

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS, NEW PUBLISHED INC. CO., LIMITED.  
 No. 219 Poydras Street.  
 New Orleans, La.

ATTENTION! POUR LES PROPRIETAIRES, LOYERS, LOCATIONS, ETC., QUI SE RECHERCHENT AU PREZ DE CHACUN DE LA GRANDE VILLE, VOUS AUREZ UN BILLET.

TEMPERATURE

Du 4 mai 1906.

Thermomètre de H. L. OLIVER, Opticien, No 123 rue Ombal.	
Fahrenheit	Centigrade
7 h. matin.....82	28
11 h. ".....92	33
3 h. ".....90	32
6 h. ".....86	30

L'ABEILLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.  
 Nuit de Printemps, poésie.  
 Une touffe de Lis.  
 Le Merle Blanc.  
 Il était une fois....  
 Entre deux Vins.  
 Les Gants.  
 La Souris d'argent.  
 Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)  
 Mondanités, chiffron.  
 L'actualité, etc., etc.

Vénézuéla et Colombie.

Castro, le président du Vénézuéla devenu fameux par ses spéculations et ses insultes, a, comme on sait, renoncé momentanément au pouvoir sous prétexte de repos, laissant la conduite des affaires au vice-président Gomez, mais il n'en continue pas moins à diriger la politique, et on peut sans crainte de se tromper le tenir responsable de tout ce qui se passe actuellement.

Or, il est très possible qu'il rejoigne bientôt la leçon qu'il mérite depuis si longtemps.

Il vient d'indiger, au plutôt de faire indiger par le vice-président à ses ordres, une insulte à la Colombie, et le gouvernement de ce dernier pays l'a ressentie au point qu'il se prépare à la guerre.

Castro a cru probablement qu'après avoir été impunément les Etats-Unis, la France et d'autres grands pays, dépourvus de leurs nationaux établis dans le Vénézuéla et insultés leurs représentants officiels, il pouvait traiter la Colombie comme une quantité négligeable et se permettre envers elle les plus grossières injures.

C'est ainsi que le vice-président Gomez, obéissant sans doute aux instructions de Castro, a refusé de recevoir un ministre plénipotentiaire, le Dr Herrera, envoyé il y a trois semaines de Colombie à Caracas pour y débattre les conditions d'un traité devant mettre fin aux différends entre les deux pays.

Il est à remarquer que c'est la seconde fois que Castro traite ainsi un envoyé officiel de la Colombie.

Il y a un an environ, Lucas Caballero, représentant de la

UNE EMOTION DANS LE PETIT CIMETIERE.

FANTAISIE.

Un soir, après que le soleil eut allongé l'ombre des murs, lorsque l'étoile du berger se fut levée, fort pâle, à la droite du grand sapin, il s'est passé une scène bizarre dans le cimetière du pays.

De loin, de pres, du haut de leurs domaines, les croix de bois, les croix de pierre ont commencé par s'adresser force petits saluts; puis comme si rien ne fut plus naturel, elles se sont mises à causer.

Hélas! même là, dans le jardin des morts, il faut encore qu'il y ait supériorité et distinction.

Il y a là les grands sépulcres, les caveaux de pierre, larges, pretentieux, ornés de riches épitaphes; des lettres gothiques et des noms de vieille noblesse s'élevaient au-dessus des portes en fer.

Puis les pierres plates, verdâtres, envahies de mousse et de pierre, rongées par le temps; la tombe des petits enfants, entourée d'un balustrade où un petit amour reste suspendu; puis, enfin, une autre famille de tombeaux, les plus misérables, les plus ordinaires; de simples petites croix en bois qui, bravaquement, sortent de la terre, noires, très penchées....

Mais toutes ces croix, les grandes et les petites, ont le même air d'espérance et de supplication en tendant leur bras vers le ciel.

Et les petites croix de bois chuchotèrent à mi-voix en regardant les grandes croix de pierre.

—Croyez-vous, mes amies, que les grandes croix de pierre aient vraiment plus d'importance que nous autres?—A leurs bras elles portent de riches couronnes et des bouquets de jolies fleurs; nous, nous ne portons seulement que des bouquets de fleurs des champs et des couronnes de buis!

—Quelques-unes d'entre nous n'ont même pas un fleur d'églantine; elles sont complètement abandonnées!....

Sur le haut du grand sapin, le rossignol, éternel musicien du petit cimetière, en chantant doucement, parlait à toutes ces croix:

—Chut, écoutez mes sœurs, dit alors l'une d'entre elles, le rossignol nous parle; vous savez que c'est lui seul qui vient nous consoler dans notre abandon.

—Larges pierres, hauts portails, grandes croix, chantait le rossignol, pourquoi semblez-vous si fières! Sont-ils plus glorieux qu'il n'est d'importance que les autres morts, les morts que vous regardez?

—Ici, vous êtes au Jardin de la Justice; le costume n'a plus de valeur.

—Petites croix, mes douces amies, consolez-vous, chantaient aussi le rossignol; les couronnes et les bouquets des fleurs les plus belles ne sont pas les plus aimés dans le domaine des morts.

—O morts, vous n'avez qu'une seule mère; votre patrie est commune à tous; votre mere, votre patrie, c'est la terre.

Alors, quand le rossignol se fut endormi, le grand sapin dans l'ombre se balança, il voulait parler aussi aux croix de bois, aux croix de pierre. A toutes il ordonna de se soulever. Ce fut là un spectacle étrange, toutes les croix, les plus riches et les plus pauvres parurent alors d'une

Prédiction.

AN mois d'octobre 1905. Mme de Thèbes écrivait que les mois d'avril, mai, juin, constitueront la période la plus agitée de l'année. "Celle du maximum d'intensité des crises, ajoutait-elle. Aussi bien, d'ailleurs, "tout dans la nature y contribuera." Il est permis, n'en déplaise aux astronomes, de compter sur un très beau et très séduisant printemps. Malheureusement la paix du ciel "fera contraste avec les tumultes terrestres". Il y aura des troubles de tous côtés, "politiques et physiques", "outre mer", et notamment dans l'Amérique du Sud; et l'Amérique du Nord s'en inquiétera. Je serais fort étonné si la seconde saison de 1906 n'apportait aux Etats-Unis d'Amérique une secousse imprévue.

Au lendemain des catastrophes de Vénézie et de San-Francisco, cette prédiction était curieuse à relever.

TROP VIF.

Un ancien agent de police nommé Dave Williams, qui accusait six individus, Thomas Walsh, Ed. Nestor, Harry Lapouille, Chas. Hausner, Hugh Gilmore et John Dorsey, de l'avoir attaqué et battu sans merci, s'est entraîné hier à la première cour criminelle de cité en faisant sa déposition, et il s'est écrié: "Je tuerai l'un d'eux sur le champ si la cour me laisse faire; je les rosserai l'un après l'autre si j'en ai la chance."

Mal lui en prit, car le juge Skinner lui répondit: "Tout individu qui parle ainsi étant sous serment n'est pas digne de confiance."

Et le juge a aussitôt acquitté les six accusés.

Après avoir été destitué par l'inspecteur, il y a quelques mois, Williams avait été attaqué et battu par plusieurs individus de la partie supérieure de la ville dont il s'était attiré l'imitié et ayant reconnu les six suspects parmi ses assaillants, il les avait mis en accusation:

Le "Varyag" et le "Retwisan" DANS LA FLOTTE JAPONAISE.

L'un des plus dramatiques épisodes de la guerre russo-japonaise fut, on s'en souvient, la défense glorieuse et désespérée du croiseur "Varyag" et de la canonnière "Korietz", surpris et bloqués dans la baie de Chemulpo par l'escadre de l'amiral Ushio, composée d'un cuirassé de 9,800 tonnes, l'"Asakama", et de trois croiseurs. L'affaire eut lieu le lendemain de la déclaration de guerre, le 9 février 1904.

Sonné de se rendre par l'amiral japonais, l'héroïque commandant Rondniev, malgré l'écrasante supériorité de ses adversaires, sortit crânement avec ses deux bâtiments et lâcha toute sa bordée à l'escadre ennemie qui bloquait l'issue du mouillage, décidé à passer ou à périr. Malheureusement, la tentative fut vaine. Après une demi-heure de lutte, un contre quatre, les flancs ouverts, désarmés par les obus, le port encombré de morts et de blessés, le "Varyag" dut rentrer en rade et coula presque immédiatement. La canonnière "Korietz" se fit sauter, afin de ne pas tomber aux mains de l'ennemi.

Les ingénieurs japonais avaient fait du redondage du "Varyag" une question d'amour-propre. Après de nombreuses tentatives infructueuses, ils y réussirent enfin, et le vaillant croiseur russe bat aujourd'hui pavillon du Mikado sous le nom de "Hizen".

Il en est advenu de même du "Retwisan". Ce superbe cuirassé de 13,000 tonnes, enfermé dans Port-Arthur, prit une part active aux opérations qui eurent lieu dans ce port. Frappé d'une torpille dans la nuit du 8 février, lors de l'audacieuse attaque des torpilleurs japonais, il fut remis en état le 8 mars par les seuls moyens de l'arsenal. Embosé à l'entrée du port, il en défendit énergiquement l'approche et déjoua maintes fois les raids des torpilleurs et les tentatives d'embouteillage de l'escadre de l'amiral Togo.

A la bataille du 10 août, le "Retwisan" fit partie du groupe de bâtiments qui retournèrent à Port-Arthur et, au moment de la capitulation, le 1er janvier 1905, il fut conlé en rade en même temps que les autres navires rus-

Le "Varyag" et le "Retwisan" DANS LA FLOTTE JAPONAISE.

ses. Comme la plupart de ces derniers, il a été rendu par les Japonais et il fait désormais partie de la flotte impériale du Soleil levant, sous le nom de "Soya".

Les deux navires "Varyag" et "Retwisan" ont ceci de particulier que tous deux ont été construits aux Etats-Unis, dans la grande chaudière Cramp à Philadelphie et qu'ils portent tous deux des chaudières françaises, du type Niclausse. Détails curieux et qu'il est intéressant de mettre en lumière. Le "Varyag" et le "Retwisan" sont rentrés au Japon, le premier de Chemulpo, le second de Port-Arthur, par leurs propres moyens, après une réparation faite sur place et grâce à un véritable tour de force accompli par les ingénieurs japonais qui ont réussi, loin des ressources d'un arsenal, à remettre en état des machines et des chaudières ayant—comme celles du "Varyag"—séjourné près de dix huit mois dans l'eau la mer.

Les ingénieurs japonais sont d'ailleurs, si on peut dire, des spécialistes dans cette matière, car leur croiseur "Yasuyama" avait, en 1902 touché sur une roche et coulé près de l'île Siokok; il a été rendu en 1903 après quelques mois de séjour dans l'eau: ses machines et ses chaudières ont été rapidement mises en état, et pendant toute la guerre, il a pu servir d'éclaircir et faire un service très actif entre Port-Arthur et le Japon.

Bien ne montre mieux l'habileté professionnelle et la ténacité bien connue des marins japonais que de semblables tours de force.

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE.

Au programme régulier du Parc Athlétique a été ajouté un programme particulier à l'occasion de la fête—qui donne cet après-midi et ce soir les Chevaliers de Pythias. Le comité chargé de préparer le programme n'a rien négligé pour le rendre aussi intéressant que possible.

Les portes du Parc Athlétique seront ouvertes à une heure de l'après-midi. Le bal commencera à dix heures et demie du soir.

OPHREUS.

L'intéressant, gai et amusant programme de l'Opheus est à la hauteur des meilleurs qui ont été offerts au public au cours de la longue saison qui se termine dimanche soir. Et la dernière semaine est l'une des plus brillantes.

Malfaiteurs.

Pendant qu'une voiture de messageries était arrêtée à l'angle des rues Tchoupitoulas et Esato, les courtoises de plusieurs malles ont été coupées par des malfaiteurs.

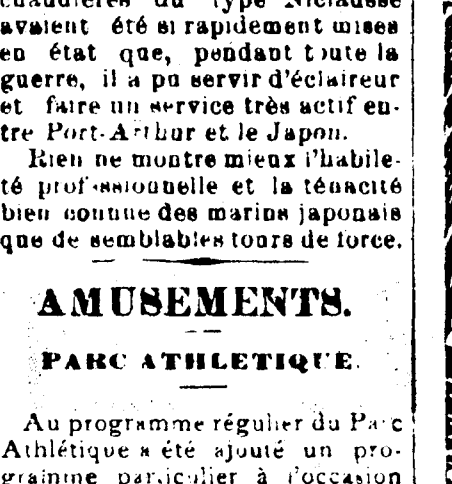
Le cocher de la voiture, Cornelius Murphy, était entré dans une maison voisine, et c'est pendant son absence que les courtoises ont été coupées. Murphy a été engagé il y a quelques temps pour remplacer un cocher en grève.

LE "RETWISAN".

Vous croirez à peine qu'un biscuit soda puisse être aussi parfait tant que vous n'aurez pas goûté le Biscuit Soda—

Uneda Biscuit

Si délicieusement cuit au four—si délicat et léger—si merveilleusement conservé par un paquet à l'épreuve de l'humidité. C'est le seul VÉRITABLE Biscuit Soda.



LE "RETWISAN".

Un négro du nom de Frank Brown a été arrêté hier après-midi à l'angle des rues Liberté et Lafayette. Il est accusé d'avoir commis un vol dans l'établissement du chinois Sing Lee.

CONCOURS LITTÉRAIRE

de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada. ANNEE 1905 1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagation dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer l'étude et la pratique de la langue française dans cette région, met au concours la question suivante:

Rechercher dans LE CŒUR de Corneille les traces des mœurs françaises contemporaines.

CONDITIONS DU CONCOURS.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et, le cas échéant, des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New York, N. Y., avant le premier novembre 1906.



NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur SAMEDI 5 MAI 1906

Revue Notre—BED RIVER, 5 p.m. —Baton Rouge—MERIDIA, 4.5 p.m. —MADISONVILLE—NEW CAMELIA, 4.4 p.m.

lie votre vanité de gentilhomme quand le public apprendrait dans quelles conditions nous nous sommes mariés... de quel infamie mon père sauva le vôtre?

—Vipère! jeta le comte avec dégoût.

—Dame! mettez-vous à ma place! fit Marianna sans se laisser démonter par l'épithète.

Je ne tiens qu'à une chose; le titre que je porte. Dès l'instant que vous prétendez m'en déposséder, il est inutile que je ménage mon adversaire. Et alors, ma foi tant pis, je sortirais sans vergogne tous mes petits secrets... Ou verrait alors lequel de nous deux irait japper.

Les os du comte Alexandre de Rochester, pair de France, ancien ambassadeur de Russie, firent émettre d'honneur dans leur tombe.... et vous pourriez du coup entreprendre un voyage au long cours, pour tâcher qu'en votre absence on oublie l'odeur de ce linge sale!

—Vipère! répéta Harold dans un sursaut de dégoût.

Ab! la chaîne est bien lourde mon Dieu! pensa-t-il amèrement. Pauvre père, elle me coùt tant cher la légèreté, ton inconscience. Le bonheur de ma vie, tout simplement.

Enfin, à quoi sert de se révolter, puisque le mal est irréparable? Voyant que son mari gardait le silence Marianna sourit, fière

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

PAR ELY MONTCLERC

PREMIERE PARTIE

L'ŒUVRE DU MAL

VI

Non, je ne veux pas que mes lèvres soient souillées par la seule épithète convenant à votre conduite. Je ne vous suivrai

pas sur le terrain de la grossièreté, car c'est moi alors qui vous serais inférior.

La base de vos origines remonte vite à la surface.... ce vernis de politesse et de bon ton qu'un coup d'ongle suffit à écailier.

Mais, se reprit le comte avec un nouveau fionnement de sourcils, ce sont de nous égarer ou je n'ai que faire. Ma présence ici n'a point une querelle pour but. Je veux simplement vous dire certaines choses et vous faire part de ma volonté.

D'un geste de sa tête hautaine la comtesse releva le défi.

—Votre volonté?... Je goûte fort la plaisanterie raille-t-elle. Soit! allez! nous verrons bien.

—Justement, nous verrons! Maintenant que je vous ai rappelé madame, les termes de notre transaction, du marché réglant qui fit de vous ma femme et moi votre mari, que vous n'avez manqué à ces engagements pris par vous en connaissance de cause.

Je vous ai demandé une chose: que demeure une honnête femme, ne pas salir le nom que vous portez....

—Oui, et bien?

—Eh bien, madame, vous me déshonorez publiquement....

—Oh! oh! comment cela je vous portez!

—Vous avez des intrigues qui sont de notoriété publique....

protecteurs, sans amie; vous m'abandonnez à moi-même... il est compréhensible qu'une fois j'aie falli... et vous me pardonnez....

Sarrrris par ce brusque changement de ton, Harold ne put se défendre d'arrêter ses yeux sur Mme de Rochester.

Etait-ce possible! une larme brillait au coin de ses paupières! elle paraissait sincèrement affligée.

—Comédie, comédie! pensa le comte, cette femme n'est que l'œil et la dissimulation.

Je serais bien fon d'ajouter foi à une seule de ses paroles!

Aussi se mettant sur la défensive, est ce avec un redoublement de froideur qu'il répondit:—Vous faites erreur, je le vois madame, vous prenez pour une scène de jalousie, ce qui n'est qu'une protestation de ma dignité méconnue.

Jusqu'à présent, loin de vous, je me suis tenu au contrat de vos actes. Le hasard d'une rencontre avec un de mes anciens amis me fit en une fois découvrir ce qui est connu de tous, et je gagnai rapidement Paris afin d'y mettre ordre.

Quant à être jaloux, pourquoi! Je ne vous aime pas... je veille uniquement sur moi associée et la rappelle au devoir dès l'instant qu'elle méconnaît les engagements librement consentis.

J'ai la faiblesse de tenir beaucoup au nom que je porte, et ce

nom que toutes les femmes de ma race ont respecté; que voulez-vous, c'est ainsi!

—Puisque je suis compromise et que vous connaissez.... mon complice, vous savez quel est votre devoir?

Rochester inclina lentement la tête.

—Oui, je le sais!

—Ces sortes d'injures, pourrissent vivement la comtesse, exigent une réparation que M. de Monestraunge ne peut vous refuser.

Voyez-le, et nul doute qu'il se mette à vos ordres!

—Ah! ah! vous envisagez sans trop de crainte, à ce que je constate, la possibilité d'un duel?

—Parce que c'est l'usage, et que votre intervention fera taire ceux qui me calomnie.

—Moi, prononça le comte, songez, quand je me bats, c'est sérieux....

Ma réputation d'escrimeur est connue. J'ai été deux fois sur le terrain... deux fois mon adversaire fut frappé mortellement. Mais comme cela ne se passait pas en France vous l'ignorez sans doute.

Non, elle ne l'ignorait pas, car il lui avait raconté dans ses yeux, pervers ou s'alluma soudain une flamme intense.

—Que voulez-vous? fit-elle hypocritement, le destin de M. de Monestraunge lui sera peut-être favorable!

—Vous tenez donc bien à cette rencontre? Vous le laissez donc

vous croirez à peine qu'un biscuit soda puisse être aussi parfait tant que vous n'aurez pas goûté le Biscuit Soda—